

L'urgence pour la discipline de l'obstacle : restaurer les équilibres

Vendredi 4 mars 2022 - N°382



par Hubert Tassin – Président des P.P.

L'obstacle français traverse une crise dont chacun -y compris parmi les dirigeants de France Galop- a conscience. Et pourtant, l'obstacle français ne manque ni d'atouts, ni de réussites à valoriser pour trouver le chemin du rebond. Nos professionnels, entraîneurs ou jockeys sont réputés, nos parcours ont une sélectivité reconnue, notre élevage d'obstacle est régulièrement sur les plus hautes marches des podiums des plus grands meetings britanniques. Les parieurs et le public bouderaient-ils l'obstacle ? C'est ce que laisse entendre le PMU. L'argument est assez paradoxal : au même moment, de l'autre côté de la Manche huit des dix courses qui concentrent le plus d'enjeux en Grande Bretagne sont sur les obstacles et cela se vérifie également au niveau des audiences télévisuelles.

Faut-il se résigner à un repli jugé inéluctable par certains ? Ce n'est évidemment pas mon avis ni celui de ceux qui militent avec moi au sein de l'Association PP.

Quelle stratégie à France Galop ?

Ce n'est manifestement pas non plus le style de Jacques Détré, qui préside le Conseil de l'Obstacle de France Galop, de rester résigné. C'est en réaction que les courses de steeple-chase de chevaux d'âge de haut niveau du printemps sont labellisées cette année pour donner une assise médiatique aux concurrents. La perspective du Grand Steeple peut mettre en avant l'effectif du haut de gamme de la spécialité au gré des performances de notre programme bien établi.

France Galop a (re)baptisé ce programme Grand Steeple Chase Masters. Bien sûr, je goûte moyennement l'utilisation forcenée des anglicismes, mais l'intention est là. Des moyens sont là pour la mise en évidence de notre élite et le bonus prévu en cas de coup de trois ou même de quatre en incluant l'automne (La Haye Jousselein) fait partie du dispositif.

L'obstacle est un atout majeur du Galop. Une porte d'entrée formidable pour attirer de nouveaux propriétaires, de nouveaux spectateurs, des parieurs, des turfistes. Mettre ses atouts en valeur pour ouvrir en grand cette porte d'entrée va dans le bon sens.

Une porte d'entrée juste entre-ouverte

Force est de constater les conséquences de l'élitisme exacerbé qui structure aujourd'hui le programme et la répartition des allocations des enveloppes d'obstacle. En concentrant l'essentiel des objectifs sur Auteuil, et à Auteuil, en privilégiant largement les courses du haut du tableau, on aura en conséquence concentré les

effectifs (et les gains) sur un groupe très réduit de casques et d'entraînements. C'est la loi financière des courses et de l'élevage et on ne saurait le reprocher aux têtes de listes des palmarès.

Mais, ne pas trouver sa place dans le monde de l'Obstacle et dans son programme se traduit, pour beaucoup des propriétaires passionnés, par une diminution croissante du nombre de chevaux d'obstacle à l'entraînement. Or la force des disciplines de toutes les spécialités de notre affaire, c'est le nombre de chevaux qui y participent. C'est ce qui fait la force du Trot. C'est ce qui fait la force du plat anglais, de l'Obstacle anglais et irlandais. L'éviction progressive des « petits propriétaires » et de leurs entraîneurs c'est notre faiblesse. Il faut une prise de conscience qui amène à réagir.

La discipline de l'Obstacle est ancrée dans le maillage territorial des hippodromes. Mais petit à petit la valeur relative de nos bonnes épreuves de province a cédé le pas pour ne pas concurrencer le programme d'Auteuil. Et la paupérisation a gagné par capillarité l'ensemble des circuits régionaux. Je suis, moi aussi, un inconditionnel d'Auteuil, mais il faut bien admettre que tous les chevaux, y compris les bons chevaux, ne font pas Auteuil et qu'Auteuil ne peut avoir de valeur sans de vraies filières qui font vivre la spécialité. Et qui entretiennent la passion partagée des propriétaires et éleveurs.

Si je me félicite de la promotion du programme de nos meilleurs steeple-chasers, regrettant un peu toutefois que la mesure du transfert d'Enghien à Compiègne n'ait pas été intégrée, il ne peut évidemment s'agir que d'un simple pan d'une stratégie de restauration de la place de l'Obstacle. Car il y a fort à parier qu'une partie importante de ces bonus financiers n'iront pas irriguer les comptes de la catégorie de propriétaires à reconstituer absolument. Il faut désormais en faire la priorité.

Et le PMU ?

La reconstitution d'un tissu de chevaux et d'acteurs pour l'obstacle n'est pas la seule question de la restauration des équilibres. Il faut aussi que la discipline retrouve la place qui doit être la sienne dans la recette qui finance les allocations. Il s'agit des paris et, pour cela, France Galop se doit de remonter sur le moyen et le long terme la courbe du nombre de partants, de préserver l'élevage, et à plus court terme, de poursuivre la rationalisation permanente du programme,

Mais tout cela sera vain si le PMU ne devait pas considérer que l'Obstacle est un des vecteurs de son activité et du redressement de son chiffre d'affaires. Marginaliser ces courses serait une erreur sur le long terme et un contresens sur le court et moyen terme. Diminuer encore le nombre des quintés, placer les réunions à des horaires « impossibles » comme la matinée, enclenche une spirale de désaffection des parieurs : moins ils sont amenés à travailler sur la discipline, moins ils joueront.

Les visions court-termistes pourraient conclure que la tendance de marginalisation est inéluctable. Pour une part, les médiocres recettes des paris sont la conséquence de mesures de calendriers et d'horaires. La politique d'allocations mobilisée pour retrouver le dynamisme et les champs fournis doit être menée en parallèle d'une stratégie PMU spécifique à l'obstacle. Le PMU est – c'est si déterminant et porteur d'avenir – notre GIE : il se doit de servir nos courses, toutes nos courses.

L'Obstacle a un formidable potentiel. A nous de le mettre en valeur dans toutes ses dimensions, y compris sa dimension populaire et territoriale

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr